

# Le personnage de théâtre (I) : Comment analyser un personnage de théâtre en s'appuyant sur le texte ?

## La place du personnage dans l'organisation d'ensemble de la pièce

**Le tableau des présences en scène** est un indicateur important : dans combien de scènes un personnage est-il présent sur la totalité ? Est-il présent aux moments-clés (ouverture, clôture, tournant de la pièce) ?

Dans le théâtre contemporain, la notion de personnage principal s'efface au profit d'une répartition de la parole plus équilibrée et même d'un rôle actif amoindri. Il n'y a plus de personnage principal parce qu'il n'y a plus d'action principale à mener.

Le **schéma actantiel**, par rapport au personnage, nous renseigne sur sa place dans l'action dramatique (s'il y a une action dramatique). En fonction de sa place (comme sujet, objet, adjuvant, opposant, destinataire, destinataire), nous pourrions déterminer comment il interagit avec les autres personnages et quelle est sa fonction dans la pièce.

## Les déterminations du personnage

– **A-t-on affaire à un personnage-type (masqué ou non) ou conditionné par une certaine tradition théâtrale ?** Dans la *commedia dell'arte*, ce sont toujours les mêmes noms qui reviennent : le valet s'appelle généralement Arlequin ou Scapin, la soubrette Lisette, la jeune première Isabelle... Autre cas : le personnage-caractère qui représente un travers humain (l'avare, le vieillard coléreux, l'hypocondriaque) ou un caractère récurrent dans une société (le flatteur, l'hypocrite, la précieuse ridicule) ou un emploi (confident, nourrice, messenger...). Dans *Incendies*, le personnage de Sawda a la fonction d'une confidente ; double en quelque sorte de Nawal, elle se met grâce à elle à lire, parler et penser, tandis qu'elle lui apprend en retour à chanter. Elle perd sa caractérisation de « femme qui chante » en perdant Nawal en même temps que sa vie. Au final, elle ne paraît pas dotée d'une quête qui lui soit propre et qui ferait d'elle un sujet de l'action.

– **A-t-on affaire à un personnage simple (un seul trait de caractère) ou double ou complexe ?** Dans *Incendies*, le personnage de Chamseddine a au moins deux facettes : le chef de guerre impitoyable et l'homme qui tient ses promesses en aidant Nawal et ses enfants.

– **A-t-on affaire à un personnage stéréotypé, avec un nom propre ou non ?** Par exemple, dans *Roberto Zucco* (1988) de Koltès, les personnages n'ont pas de nom, excepté Zucco. Ce sont

des stéréotypes : l'Inspecteur, le Vieux monsieur, la Gamine, la Sœur, le Balèze... Il arrive qu'un personnage déjoue le stéréotype auquel il correspond : Hermile Lebel s'avère plus complexe que sa fonction stéréotypée de notaire le laisserait présager : savait-il tout dès le début ? C'est l'hypothèse choisie par Denis Villeneuve dans son adaptation cinématographique.

– **Le personnage est-il fortement individualisé, avec des déterminations complexes ? Ou bien n'est-il plus qu'une trace, une vague silhouette difficile à cerner ?** En plus des déterminations d'âge, de sexe, de niveau socioculturel parfois inhabituelles (un *dealer*, une prostituée, un *sniper*, un terroriste...), le personnage exhibe dans certains cas une complexité émotionnelle et psychologique ou reste énigmatique, tel Abad, le personnage silencieux de *Quai Ouest* (1985) de Koltès. On a du mal à tracer le profil de certains personnages du théâtre contemporain ; en effet, peut-on encore alors parler de « personnage » ? Ne faudrait-il pas mieux utiliser les termes de « voix » ou de « figures », selon les cas ? Les personnages de Beckett ne sont plus que des résidus d'humanité (dans *Fin de partie*, Nagg et Nell vivent dans des poubelles).

– Le personnage est-il dominant ou dominé : hiérarchiquement ? physiquement ? socialement ? économiquement ?...

– **Le personnage reprend-il des éléments mythiques ou culturels ou encore de grands schémas anthropologiques ?** Par exemple, dans *Incendies*, parce que Nihad n'a pas reconnu sa mère et a eu d'elle des enfants, il peut nous faire penser à Œdipe. Simon et Jeanne ont été exposés à la mort à la naissance, ce qui les rapproche du destin exceptionnel des héros (Moïse, les jumeaux Romulus et Remus...).

## La parole du personnage

– Analyser le mode de prise de parole du personnage : dialogue ou monologue ? répliques brèves ou tirades ? interrogations pressantes ? menaces ? ordres ? suppliques ?...

– Tenir compte de la double énonciation : l'acteur fait parler un personnage de fiction qui relaie la parole qu'un dramaturge adresse au public par sa bouche. Qu'est-ce qui est dit au public par l'intermédiaire du personnage ?

– Analyser l'idiolecte du personnage (s'il en a un), c'est-à-dire les particularités de sa façon de parler : langue régionale, langue marquant l'appartenance à une classe sociale, langue propre à un personnage-type (Simon est celui qui use le plus d'expressions québécoises).